

LES ATELIERS MORET à Paris 5ème

Ayant obtenu en novembre **le prix de gravure 2014 des ateliers Moret** au salon des artistes Orléanais, Marie Alloy se prépare donc à faire aciérer une de ses plaques de cuivre et à participer à un tirage avec toute l'équipe.

Ci-dessous présentation via un article extrait de la revue Matrice. Tous droits leurs sont réservés, texte et photos.

Les Ateliers Moret

Les Ateliers Moret, imprimeur d'estampes en taille-douce, sont situés rue Saint Victor, dans le cinquième arrondissement de Paris.



Historique

“André Moret, ancien ouvrier Taille-doucier des ateliers Robbe et Leblanc crée son propre atelier en 1947. A son décès, survenu en 1967, André Moret laisse un atelier prospère grâce à sa technicité et surtout à l’ambiance conviviale qu’il a su créer entre les artisans qui y travaillent et d’autre part entre les artisans et les graveurs. Son épouse Jeanne reprend la direction puis son fils Daniel qui, avec Didier Manonviller et J-P Boucher crée en 1990, “les Ateliers Moret”. En 1992, les Ateliers Moret se sont adjoint une unité d’aciérage. En mai 2000, J.P Boucher quitte les ateliers pour s’installer en province.”



“L'imprimerie en taille-douce regroupe toutes les techniques de gravure en creux : pointe sèche, burin, manière noire, aquatinte, eau-forte et etc ...

Les origines de ce métier sont attribuées aux orfèvres des 13e et 14e siècle qui, pour garder un modèle de leurs travaux, eurent l'idée d'appliquer par pression un papier sur le métal gravé. Les presses suivirent, d'abord en bois, puis en fonte... Aujourd'hui, l'électricité a remplacé la roue, seule évolution notable du métier qui pour l'essentiel est resté identique.

Lorsqu'aux siècles précédents, certains graveurs n'effectuaient que des gravures non originales, leurs imagination n'était pas sollicitée puisqu'ils ne devaient que reproduire, le plus fidèlement possible, des dessins effectués par d'autres. Il en était de même pour leurs imprimeurs qui étaient considérés comme de simples artisans.

Actuellement un graveur qui crée des gravures originales, se hisse au niveau d'un artiste et son imprimeur est également amené à dépasser son métier par ses créations techniques : il devient un artisan d'art.”



“Toujours en accord avec le graveur, le taille-doucier intervient à différents niveaux :

Tout d’abord dans le choix du papier : selon sa texture, au grain plus ou moins gros, il est choisi en fonction de la finesse de la taille de la gravure et de sa couleur, du blanc au crème, en fonction de l’ambiance de la gravure.

Puis dans le choix de l’encre : selon sa texture, une encre plus grasse donnera plus de velouté, une encre plus sèche accentuera les contrastes ; selon sa couleur, les noirs donnent le meilleur rendu, mais peuvent être nuancés en noirs chauds bistres ou en noirs bleutés suivant l’ambiance désirée par l’artiste.

Puis dans la manière d’essuyer la plaque de métal : lorsque celle-ci est encreée, elle est ensuite essuyée par la paume de la main de l’imprimeur. Ce paumage de la surface imprimante peut être plus ou moins prononcé à certains endroits de la gravure, de façon à donner inversement plus ou moins de force au trait. Un retroussage peut en outre être employé, il consiste à faire remonter l’encre du fond de la taille vers les bords latéraux par un essuyage léger, souple et précis qui renforcera certaines tailles.

Enfin dans la manière d’aciérer la plaque de cuivre : il s’agit d’un dépôt d’acier par électrolyse. Ceci a pour avantage de durcir le cuivre imprimant qui permet d’effectuer plusieurs tirages sans user la gravure et d’obtenir des couleurs sans oxydation du cuivre.”



“Nos travaux vont de l’imagerie à l’estampe originale signée et numérotée. Notre profession souffre actuellement d’une méconnaissance du public pour qui, il est vrai, la distinction des différentes techniques d’impressions reste difficile à saisir. L’impression en taille-douce étant une affaire de gens de métier et de plus une technique très démonstrative, nous n’hésitons pas à ouvrir la porte de notre atelier aux visiteurs ainsi qu’à participer à de nombreux salons d’art afin de montrer notre travail au public et faire participer les enfants à découvrir le métier et la technique formidable qu’est la gravure.”

J.P. Boucher

Sur les images, Daniel Moret, Didier Manonviller, Thomas Fouque et Daphné.

Les Ateliers Moret - Aciérage Manonviller

8 rue Saint Victor

75005 Paris

01 43 26 51 67

<http://lesateliersmoret.free.fr>

Publié par Matrice